



Vous trouverez d'autres photographies et des compléments aux articles de ce numéro, et beaucoup d'autres informations, ainsi que la possibilité de télécharger ce numéro de L'ARTAYAIS, et les précédents sur le site de l'ARTA : www.arta-ns.fr (code Arta2016).

AU THEATRE CE SAMEDI

Après-midi théâtre de boulevard dans un Paris en effervescence

Lire page 9



RANDONNEE A BRAUX

Marche sportive et ramassage des châtaignes en terrain connu

Lire page 3



EAMEA

60 ANS ET TOUJOURS PLEIN D'AVENIR, TELLE EST L'ECOLE ATO

Traditionnelles retrouvailles avec nos anciens collègues marins.

Lire page 5



DANS LES COULISSES DE L'AEROPORT D'ORLY

Visite sous haute surveillance d'un aéroport que nous avons tous fréquenté

Lire page 7



CELA VOUS PLAIT BACH ?

Soirée pour mélomanes au grand théâtre de Provence d'Aix- en - Provence

Lire page 8



EXPOSITION DOISNEAU

Visite de l'exposition Doisneau à l'espace Richaud à Versailles

Lire page 9



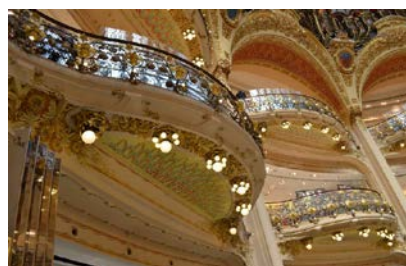
Sommaire:

- L'édito
- Au théâtre ce samedi
- Randonnée et ramassage de châtaignes à BRAUX
- EAMEA - 60 ans
- Dans les coulisses d'Orly
- Cela vous plait BACH
- Exposition Doisneau
- Visite des galeries Lafayette
- La magie des chiffres
- Programme des sorties à venir

LES COULISSES DES GALERIES LAFAYETTE

Visite, avec nos cousins de l'ARCEA, du côté méconnu des galeries Lafayette

Lire page 11



L'Edito

Chers artayais,

L'année 2017 montre que notre Association se porte plutôt bien et que vous lui manifestez votre soutien si l'on en juge par le bon accueil que vous avez réservé à nos appels ou rappels de cotisation, nous vous en remercions. Cette année sera marquée par la mise à jour des Statuts datant de 1997, fruit d'un travail partagé entre représentants des sections Nord et Sud, que le Bureau a voté à l'unanimité le 4 mai et qui sera soumise (avec la révision du règlement intérieur) au vote des Membres de l'Arta lors de la prochaine A.G.E. Cette A.G.E. se déroulera le 7 décembre, au Restaurant de la Grande Grille, à Villiers le Bacle et sera suivie de l'A.G.O. et du repas de fin d'année du Nord. Notez la date !

La vie de notre Association appelle de nouvelles bonnes volontés aussi n'hésitez pas à vous présenter aux élections du Conseil d'Administration, dont nous avons décidé d'augmenter le nombre de Membres pour favoriser le rajeunissement de l'équipe.

Nous sommes heureux que l'Artayais, le nouvel Annuaire, les sorties et voyages restent des liens forts entre nous et nous nous efforçons, à travers les réunions mensuelles en téléconférence entre Nord et Sud, de rechercher toujours des voies d'amélioration.

Notre ancien employeur a retrouvé son nom TechnicAtome dans lequel son sigle même, TA, est remis en valeur par la typographie retenue.

Tous les participants aux réunions mensuelles, se réjouissent du nom retrouvé de notre ancienne société.

Nous souhaitons à TechnicAtome et à sa nouvelle Direction le succès que méritent ceux qui ont pris notre relais.

Bien à vous.

Thomas SALA et Bernard ROBIN

Au théâtre ce samedi

L'ARTAYAIS n° 87 page 2



Nous étions une dizaine ce samedi après-midi à nous rendre au Théâtre de la Porte Saint-Martin, pour assister à la pièce « **Un air de famille** » mise en scène par Agnès Jaoui et JP Bacri.

L'accès au théâtre était rendu quelque peu folklorique du fait de la proximité de la manif « Mélenchon » et de la fermeture de bon nombre de routes. Il nous a fallu nous frayer un chemin au travers des manifestants et slalomer entre les porteurs de banderoles.

Cette comédie mythique créée au début des années 90 puis adaptée au cinéma est jouée en alternance, par les mêmes acteurs, avec « Cuisine et dépendances » dans ce même Théâtre.

Le sujet de la pièce est typique de la comédie de boulevard.

Comme tous les vendredis soirs, les Ménard se réunissent au Bistro « Le Père Tranquille ». Ce soir-là, on fête l'anniversaire de « yoyo » la belle fille un peu coincée. Pendant le repas, la mère, sa fille Betty et ses deux fils Henri et Philippe décident de régler leurs comptes.

Les secrets de chacun éclatent au grand jour, et quand le garçon de café, décide de s'en mêler, un nouvel ordre familial se profile.

Bref une réunion de famille « volcanique » comme on en a tous connues au moins une fois dans sa vie.

A la fin du spectacle nous avons eu le plaisir de cotoyer Jean Pierre Daroussin qui était venu assister au spectacle, probablement pour comparer avec la version filmée, à laquelle il avait participé sous la direction de Cedric Klapisch. Nous avons passé presque 2 heures à rire et cela fait un bien fou. Une bonne mise en scène avec de bons acteurs dans un théâtre magnifique et des plus confortables.

Nous nous sommes promis de renouveler l'expérience.

Christian GALLAIS



**RANDONNEE –
RAMASSAGE DE CHÂTAIGNES A BRAUX**



Les participants de gauche à droite : Renée et Michel Baudouy, Georges Dorion, Alain Leboutet, Thérèse Chétail, Anny Lecourtois, Véronique Dorion, Pierre et Odile Brassaud, Bertrand Edon, Nicole Falbiersky, André Grac, Bernard Chétail, Yves Lecourtois (photographe)

Après avoir fini un bon pique-nique en dégustant la tarte aux blettes d'André, la chartreuse de Michel et des grains du cépage Isabelle de la treille, nous partons, équipés de gants, paniers, bâtons pour le ramassage des châtaignes, sur les indications d'André qui nous demande d'aller vers la pierre qui se trouve devant nous et de la contourner. La « pierre » est tellement haute que nous ne l'avons pas vue tout de suite !!!



Les conditions météorologiques nous ayant conduit à inverser le programme, l'après-midi du vendredi est consacrée, principalement au ramassage des châtaignes, en espérant toutefois, pouvoir faire la randonnée dans les Grès d'Annot le lendemain. Les participants se retrouvent vers 11h30 au parking du monument aux Morts de Braux, village situé près d'Annot, puis, après présentation du programme par André, partent à pied pour rejoindre la « grange » d'André pour le pique-nique. Déjà, en empruntant la piste qui mène à Chabrières, nous découvrons un superbe paysage avec ses couleurs automnales. Puis, nous arrivons à « la grange » d'André qui présente une jolie treille.



Nous descendons puis arrivons dans la zone permise (propriété d'André) et attaquons le ramassage. André, avec son petit tracteur et sa remorque nous rejoint et récupère les kilos de châtaignes.



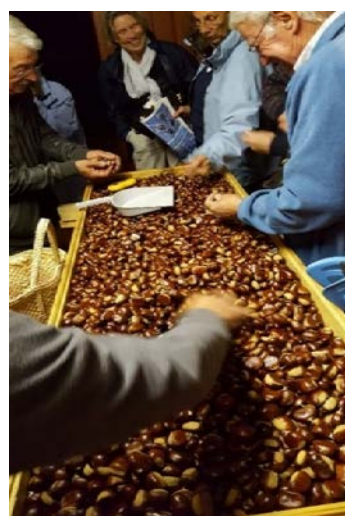
RANDONNÉE – RAMASSAGE DE CHÂTAIGNES A BRAUX (suite)

Puis, nous nous dirigeons vers les autres « granges » d'André où nous ramassons encore des châtaignes. Nous remontons ensuite la pente par un sentier présentant beaucoup de lacets et devons traverser un petit canal, que nous trouvons avec quelque difficulté, pour atteindre la piste, retrouver André et Bernard et aller voir « La Pierre Qui Tremble ». Mais, il faut trouver le pont qui enjambe le canal. Par téléphone mobile, Yves contacte André qui actionne le klaxon de sa voiture pour le situer. La majorité des marcheurs me dit que c'est vers la droite, que nous prenons donc en longeant le canal, balade agréable, tranquille, nous suivons le courant d'eau. Hélas, apparemment, nous nous éloignons d'André et rebroussons chemin pour aller, finalement, vers la gauche. Nous finissons par trouver le pont qui nous permet de traverser et voyons André qui est descendu équipé de chaussures de randonnée et qui remonte la pente sans grosse difficulté, apparemment, malgré son handicap. Arrivés sur la piste où nous retrouvons également Bernard, nous partons voir « La Pierre Qui Tremble » qui sera, hélas, dans l'obscurité.



Avant de rejoindre l'hôtel à Annot, André nous invite chez lui pour nous montrer son installation pour le tri des châtaignes. Puis, nous nous retrouvons tous plus tard au restaurant de l'hôtel Beauséjour à Annot où la plupart d'entre nous dormira.

La nuit est très pluvieuse. Par conséquent, la randonnée dans les Grès d'Annot est annulée. Chacun rejoint son domicile en espérant revenir visiter la région avec de meilleures conditions météorologiques. Nous avons tout de même passé une très bonne journée en parcourant dans la châtaigneraie environ 9 kms avec un dénivelé positif d'environ 330 m.



Merci à André pour son accueil toujours aussi chaleureux.

Puis, c'est le retour vers Braux par la piste où nous nous retrouvons tous autour d'un pot bien mérité. Braux est un joli petit village qu'il nous faudra ultérieurement visiter. Une plaque nous montre que la famille Grac y est très bien représentée !!!



Yves Lecourtois

60 ANS ET TOUJOURS PLEIN D'AVENIR, TELLE EST L'ECOLE ATO

En ce Mercredi 9 Novembre, sous un ciel très contentinois et un vent à décorner toutes les vaches de la Hague, l'ARTA est invitée aux 60 ans (déjà) de l'Ecole des Applications Militaires de l'Energie Atomique (EAMEA), pour les fidèles : "l'Ecole ATO (EA)" très chère à notre Directeur mythique JL Andrieu. Nous sommes représentés par Georges DORION.

C'est important que l'ARTA soit présente dans de telles occasions, outre le fait de revoir d'anciens collègues et néanmoins amis marins, le contact avec la Marine est toujours intéressant, cette dernière nous reçoit toujours les bras ouverts, pour certains Commandants, les anciens du DPN ou de TA représentent beaucoup. Pour eux, TA c'est une manière d'être.



Nous sommes reçus dans la grande salle ATOME, l'EA nous offrant le café et viennoiseries.

Bien sûr, il y a aussi TA, l'actif, qui est présent à commencer par la PDG Mme C.Foissaud, le Chef d'échelon de Cherbourg et bien d'autres collègues, le stand de TA est animé par la "Com" (Communication).

Mis en valeur dans cette salle, c'est un stand très attractif qui attire beaucoup de monde. On y voit la maquette du Porte-Avions Charles de Gaulle (Pour rappel, c'est le PA que nos artayaises ont construit à Jouques, l'antenne de l'EAMEA, il y a deux ans...) et celle d'une chaufferie K15.

Défilent en boucle sur grand écran, des films sur les nouvelles réalisations TA, le RES est mis à l'honneur on y voit l'exploitation des bâtiments piscine, la construction en trois D du compartiment réacteur, pour finir la salle de conduite informatisée.

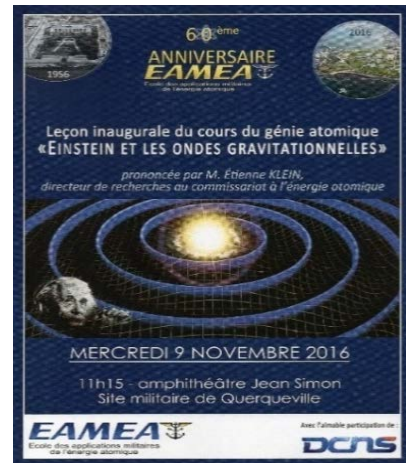
Sur un autre grand écran interactif, chacun peut choisir un thème en fonction de son choix : présentation des outillages concernant le chargement des réacteurs, construction du Suffren, premier sous-marin type "Barracuda", en plusieurs phases et bien d'autres choix d'informations.

Sur la droite de l'écran, un pupitre de conduite réacteur d'un SNLE. Dans l'après-midi, ce pupitre sera un point d'interrogation pour beaucoup !!!



Nous nous dirigeons maintenant vers l'amphithéâtre pour l'ouverture de la leçon inaugurale par le VAE JL Lozier, qui invite le Commandant de l'Ecole CV Mandard à présenter le conférencier Mr E. Klein (Directeur du Laboratoire de Recherche sur les Sciences de la Matière (LARSIM) au CEA). qui nous dira tout sur "Einstein et les ondes gravitationnelles". Un vrai sujet.

La conférence est très intéressante, le conférencier étant très démonstratif avec un brin d'humour, bien que le sujet soit très ardu ; pour certains cela doit être le trou noir....



Pour rappel, Paul DILLY nous avait fait un article très complet sur ce sujet que vous pouvez relire dans l'artayais N°85 de juin 2016

Après cette brillante conférence, nous nous retrouvons dans le bâtiment restaurant Jean Bart, c'est l'occasion de revoir tous les amis marins que nous avons côtoyés pendant des décennies. En dessous de cinq galons, je ne connais plus personne. Aurais-je pris un coup de vieux ?

Nous refaisons la Propulsion Nucléaire, tel sous-marin, on se souvient des interventions à bord. "Ah !!! l'IPER du Porte-avions, c'était quelque chose, on a bien travaillé ensemble..." plein de superlatifs, on a tous été à la hauteur ... Mais croyez-moi, ce n'était du pas du gâteau comme celui qu'on vient de nous proposer.



En début d'après-midi, les Marins ouvrent leurs salles de classe et de travaux pratiques, c'est le parcours des découvertes des activités de l'EA, recherche, Propulsion Nucléaire, neutronique, simulateur de conduite, armes nucléaires, chimie, radioprotection...

Une visite rapide à toutes les activités, on s'attarde un peu plus aux activités que l'on connaît moins, comme les armes nucléaires, toute une histoire, quelques mots retenus : Le Général de Gaulle, 1958, Colomb-Béchar, Polynésie française, SNLE M20, SNLE M4, pour finir en 2015 le LMJ (à savoir Laser Méga Joule).

Il y a de nouveau beaucoup de monde au stand TA, alors que je regardais le pupitre réacteur SNLE, un Capitaine vient me demander si je connaissais le pupitre et à quel bateau il appartenait. C'est le genre de question qui peut en cacher plein d'autres "C'est un pupitre de la première génération type le Redoutable M20, non refondu vous voyez tous les voyants alignés de surveillance disponibilité des chaînes de mesures, donc comme cela ne peut pas être celui du Redoutable que l'on voit à la Cité de la Mer, c'est celui du Terrible, à partir du Foudroyant il n'y avait plus ces voyants, on conduisait à feu éteint pour éviter le phénomène d'arbre de Noël".

Le Capitaine est étonné du contenu de ma réponse, " Nous avons proposé de supprimer les voyants, mais comme nous devons avoir l'aval du directeur de la PN JL Andrieu,



la réponse écrite a été " C'est idiot", en fait on venait de toucher à ce qu'il avait réalisé dix ans plus tôt".



Ce sont maintenant cinq marins qui m'écoutent, l'un deux pose une autre question "Pour le pupitre réacteur K15 comme celui du PA vous pouvez en parler". Cela amuse beaucoup le stand TA de me voir répondre aux questions; "Le pupitre réacteur du PA est similaire à celui du RNG à des détails fonctionnels propres à chaque installation, leur désign est dérivé de la conduite aéronautique de l'Airbus A 320 ...". En continuant ces propos je cite les détails qui font qu'il y a des analogies avec l'aéronautique allant jusqu'à parler des vues "Tableaux de bord" comparables à la vue "Horizon artificiel" de l'Airbus.

Il faut repartir vers le grand Sud. Nous montons dans le car, c'est le moment de parler au Commandant de Toulon de la visite de l'ARTA sur le Porte-Avions, "Je ne pense pas qu'il y ait d'obstacle majeur à votre visite, attendons le début d'année, tu me formuleras ta demande... Si vous faites la visite le Samedi matin, cela doit se faire..." C'est une bonne nouvelle pour l'ARTA.



On nous dépose à la gare de Cherbourg, nous disons au revoir à nos amis marins Jérôme, Bruno, Frédéric (Certains vont les reconnaître) et les autres, tous retournent en train vers Paris, ils vont pouvoir reparler de l'EA. "Te rappelles-tu ...".



Georges DORION



Avant « l'effort », le confort ! Une bonne table à Paray Vieille Poste dans un petit restaurant corse « La clef des champs » nous a mis en forme pour rejoindre le Pavillon de l'Environnement à Athis Mons ;
Après des formalités d'accueil , nous avons embarqué dans un car qui nous a conduits au point d'accès du tarmac où les contrôles sont comparables à ceux auxquels sont soumis les passagers et où l'on nous a prévenus que toute photo était interdite.
Notre accompagnatrice nous a ensuite donné des explications détaillées sur le fonctionnement de l'aéroport alors que le car circulait sur le tarmac mais le seul arrêt que nous ayons fait était à la caserne des pompiers car, Plan Vigipirate oblige, les visites à l'intérieur des bâtiments sont suspendues.

Il est loin le temps où Gilbert Bécaud nous chantait « nous irons dimanche à Orly... » et où l'on s'agglutinait sur la grande terrasse pour voir partir ces nouveaux oiseaux qui emportaient nos célébrités ou nos parents vers d'autres horizons.
Pour accueillir aujourd'hui 30 millions de voyageurs par an , l'aéroport d'Orly doit faire face à des défis de plus en plus contraignants.
Le premier aéroport (aujourd'hui Orly Sud) a été inauguré le 24/02/1961 par le Général de Gaulle et le second (aujourd'hui Orly Ouest) , en mars 1971.
Pour faciliter le trafic des voyageurs, un nouveau bâtiment de jonction entre les aéroports Sud et Ouest qui sera doté de tapis roulants et d'un centre commercial qui est en cours de construction et un nouveau terminal international a été mis en service en 2016.
Le site d'Orly a ceci de différent de Roissy , qu'il se situe en zone urbaine, et donc que les nouvelles infrastructures ne peuvent sortir du périmètre initial, ce qui limite les extensions.

La nouvelle caserne de pompiers ouverte en 2014 au milieu du tarmac a remplacé les deux qui préexistaient aux extrémités du site, l'une d'elles étant située à proximité de l'ancienne tour de contrôle conservée à titre historique mais remplacée.

Bien qu'il n'y ait pas de trafic voyageurs de nuit à Orly, l'aéroport reste en activité et donc les pompiers aussi pour faire face à des déviations éventuelles d'avions de fret essentiellement ,en provenance de Roissy.

La caserne est équipée de 7 camions gros porteurs et d'une flotte de camions citernes de type courant.



Les gros porteurs peuvent contenir 10000 litres d'eau et 2000 litres d'émulseur .

Le pompiers d'Orly sont au nombre de 90 et 16 sont présents à tout instant. Ils ont un statut privé et font appel aux Pompiers de Paris en cas de besoin de renfort, lesquels, disposant d'une antenne à proximité, peuvent intervenir sur place en moins de 3minutes.
Les interventions les plus courantes concernent les voyageurs (chutes, malaise, etc....)

Outre les séances de sport indispensables au maintien de leur forme physique, les pompiers sont astreints à des exercices d'extinction de feux sur des avions désaffectés et à des exercices attentats auxquels participent également d'autres corps dont le GIGN.



Pour rares que soient les tempêtes de neige, d'importants moyens sont prévus pour en limiter les effets : chasse-neige, voitures « balayettes » pour limiter la hauteur des amas de neige qui pourraient endommager les ailes des avions, camions de formiatage lesquels projettent du formiate de potassium sur les amas de neige formés par les chasse-neige pour éviter qu'ils prennent en masse, le formiate ayant l'avantage d'être biodégradable et non corrosif, à l'inverse du sel ou du sable mais son prix très élevé en limite l'application .

Comme la neige, les oiseaux sont malvenus sur les aéroports et plusieurs moyens sont utilisés pour les éloigner : des effaroucheurs, des fusées crépitantes (à noter que la couleur rouge effraie les pigeons, renseignement que nous pouvons utiliser en d'autres occasions!)et si nécessaires des tirs en l'air. Les camions ravitailleurs ne sont pas des camions citernes mais des camions pompes qui se branchent sur des alimentations souterraines Du circuit des bagages, des services de restauration , des contrôles aériens, nous n'avons malheureusement rien vu (vigipirate !),

mais cela s'ajoute à tout ce que nous avons pu voir pour qu'en 30 à 45 minutes maximum d'escale, un avion puisse repartir, en sécurité, avec ses nouveaux passagers. Pour nos hôtes de marque, le Pavillon d'Honneur fait peau neuve et le nouveau , superbe, gardera seulement le mobilier « historique » de son prédécesseur. Pour nous , plus modestement, la remise des badges clôturera la journée après un dernier regard sur la façade de l'aéroport Sud redécorée d'une immense fresque de Castelbajac .



Bernard Robin



CELA VOUS PLAÎT BACH

En cette soirée de début Mars, nous nous retrouvons une petite poignée de mélomanes pour écouter l'ensemble Baroque "Café Zimmermann" au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence ; l'ensemble tire son nom d'un célèbre établissement dirigé par Gottfried Zimmermann, un lieu d'harmonie au cœur de Leipzig du XVIIIe siècle, où les amateurs de café et mélomanes éclairés se réunissaient tout en écoutant le Collegium Musicum, mené par Telemann et Johann Sébastien Bach pour les intimes "JSB".

Donc on va écouter de la musique de "Johann Sébastien Bach" et deux de ses vingt rejetons Carl Phillip Emanuel "CPEB" et Wilhelm Friedemann "WFB". La musique baroque concerne une période d'environ 150 ans, de 1600 à 1750. Elle suit la période de la Renaissance et précède la période dite classique qui sera représentée

en particulier par Haydn, Mozart et Beethoven. La période baroque a été très féconde dans l'évolution de la musique, avec l'invention de la gamme tempérée, l'utilisation des modes majeurs et mineurs, la création de nouveaux instruments et surtout la définition des bases de l'harmonie classique. Bon on ne va pas vous ennuyer avec tout cela, mais revoir "les classiques" dans "L'Artayais", certains mélomanes comprendront que la Culture n'a pas de prix. Donc une petite pique de rappel cela fait du bien, sans fausse note !!!

La première partie est réservée à "Johann Sébastien Bach", par un concerto (comme vous le savez, composé de trois mouvements : Un premier rapide (Allegro), un deuxième lent (Adagio) et un Troisième rapide (allegro) concerto pour violon, ce qui surprend le plus c'est la manière de jouer du violon, ces derniers sont accompagnés de contrebasse, hautbois, contrebasse et d'un clavecin. Les sons "sonnent" tout particulièrement ceux du clavecin, l'ancêtre du piano.



CELA VOUS PLAÎT BACH (suite)

Cette musique qui n'a de baroque que le nom, est très agréable à écouter, ce sont des tons clairs qui nous charment. Ensuite sur scène sont amenés deux clavecins disposés en tête à queue, ce qui permet aux interprètes de se voir, pour le premier c'est Andreas Staler qui a apporté les instruments anciens à son apogée, il est aussi petit que son talent est grand (c'est pour lui que là plupart des mélomanes sont venus) il est accompagné sur l'autre clavecin par Céline Frich, marseillaise de naissance, une future grande. Ils nous jouent un concerto, seuls, tous les deux. Merveilleux son du clavecin à deux claviers : clavier "principal" dit grand clavier et "unisson" actionné par le clavier supérieur. En combinant le son du principal et de l'unisson, non seulement on augmente la puissance sonore, mais aussi on joue sur le timbre ce qui délivre une grande richesse en harmoniques.

Deuxième partie, placée à "Wilhelm Friedemann" et à son frère "Carl Philipp Emanuel", pour tous les deux, les morceaux choisis sont deux symphonies du début de la période classique faits de contrastes brusques, interruptions soudaines, accords dramatiques. Les deux rejetons c'est bien aussi, ils tiennent de leur père...

Pour finir par l'apothéose, Concerto pour deux clavecins et orchestre, la disposition sur scène est très particulière puisque l'interprète regarde par un miroir,

L'ARTAYAIS n° 87 page 9

le deuxième interprète et aussi l'orchestre, l'ensemble jouant avec une parfaite harmonie. Après ce très beau récital, Andreas et Céline viennent nous saluer, ne les retardons pas demain soir, ils se présenteront au Muziekgebouw à Amsterdam.



George DORION



DOISNEAU - Quand la photo devient de l'art



Nous sommes jeudi 27 avril 2017, il est 14 heures et nous sommes attendus à l'Espace Richaud de Versailles pour voir une exposition du photographe Robert Doisneau.

Rappelez vous cette superbe photo en noir et blanc d'un couple d'amoureux s'embrassant dans les rues de Paris.

Mais aujourd'hui ce n'est pas la rétrospective de toutes ces photos que nous connaissons, non ! Robert Doisneau, appareil photo greffé dans la main, photographiait tout et était invité partout. Il était surtout le photographe attitré du magazine VOGUE A la demande d'Edmonde Charles-Roux qui deviendra la rédactrice en chef de VOGUE PARIS,

Robert Doisneau a photographié les coulisses de défilés, des soirées privées, des moments intimes et autres événements et les a immortalisés. Des clichés qui témoignent d'une époque où Paris était la capitale de la mode. Cette importante collection, jamais présentée dans son intégralité a été recomposée pour l'exposition et accompagnée d'un important ouvrage publié par Flammarion.

Robert Doisneau est né en avril 1912. Il étudie les Arts graphiques et obtient son diplôme de graveur et de lithographe en 1929.



Exposition Doisneau (suite)

Il est embauché en 1934 par le constructeur automobile Renault comme photographe industriel mais se fait renvoyer cinq ans plus tard en raison de ses retards successifs.

Au chômage, il tente de devenir photographe indépendant et intègre l'agence Rapho après la seconde guerre mondiale. Il produit de nombreux reportages sur des sujets divers : l'actualité parisienne, le Paris populaire, des sujets sur la province ou à l'étranger (URSS, États-Unis, Yougoslavie, etc...) certains de ses reportages paraîtront dans des magazines comme Life, Paris Match, Point de Vue, etc...



Martine Carol Nana » pour le film de Christian-Jaque PARIS 1954

En 1947 il rencontre Robert Giraud et débute une longue amitié. Doisneau publiera une trentaine d'albums dont la Banlieue de Paris. Il travaillera pour VOGUE de 1948 à 1953 en qualité de collaborateur permanent. Son travail de photographe sera récompensé à diverses reprises : Prix Kodak en 1947 – Prix Niepce en 1956, le Prix du Livre des Rencontres d'Arles en 1979, le Grand Prix National de la photographie en 1983 et le prix Balzac en 1986.

L'exposition étant libre, nous avons navigué au gré des photos nous retrouvant tous au 1er étage, pour, avant de se quitter, immortaliser notre journée par une photo de groupe dans ce bel établissement entièrement rénové.

Espace RICHAUD



Jeanne Moreau « les caves du Vatican » à la Comédie Française Paris 1950

Ancien hôpital royal, ce monument du 18^e siècle qui a connu 3 incendies est aujourd'hui classé au patrimoine historique. L'espace Richaud, centre culturel est au cœur de la chapelle de l'ancien hôpital et y accueille une grande diversité de manifestations : expositions, concerts, conférences etc.....

Voilà, il est 16h30 et après quelques embrassades, nous reprenons la route. Un petit passage par le marché de Versailles, magnifique et ouvert toute la journée.

L'ARTAYAIS n° 87 page 10



Brigitte Bardot Paris 1950



Michel Galabru et Jean Paul Rousillon 1ers prix de comédie du conservatoire 1950



A l'issue de la visite, nos "belles artayaises" se sont ruées sur le premier photographe, espérant peut être faire la prochaine couverture de VOGUE



Josette ENGELN

Visite des coulisses des galeries Lafayette



C'est sous la conduite de Thomas, archiviste aux Galeries Lafayette, que 16 adhérents de l'ARTA et de l'ARCEA Saclay ont visité ce grand magasin parisien le jeudi 13 avril 2017.

Historiquement, les Galeries Lafayette sont le dernier créé des 'Grands magasins' parisiens, puisque le magasin fut ouvert en 1894, à l'angle de la rue La Fayette (d'où son nom), et de la rue de la Chaussée d'Antin. C'est donc bien postérieur à l'ouverture du Bon Marché par exemple (1852). La société s'agrandit progressivement par des achats successifs d'immeubles, boulevard Haussmann en particulier en 1903.

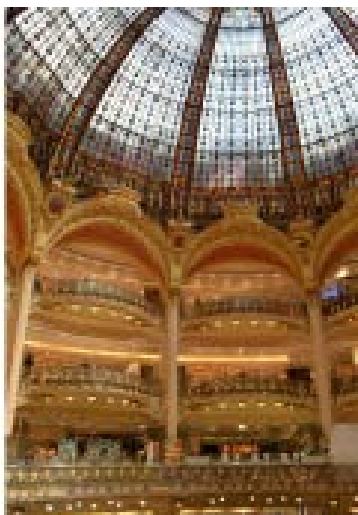
et déambuler au fil des étages pour admirer d'abord la grande coupole, inaugurée en 1912, et culminant à 43 m du sol. Inspirée par le style byzantin, elle est constituée de vitraux peints, enserrés dans une armature métallique richement décorée de motifs floraux.

Puis, par l'un des ascenseurs d'époque encore en service, nous atteignons la terrasse, offrant une vue étendue sur tout Paris, avec l'arrière de l'Opéra en premier plan. Cette terrasse sert toujours à des événements festifs.

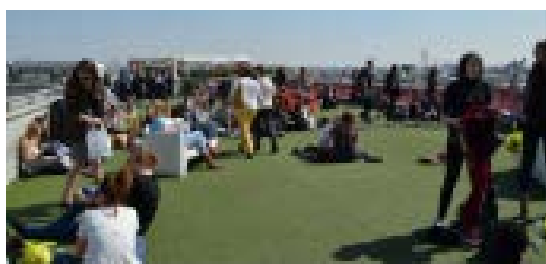
Notons que Jules Védrynes y posa son avion en 1919.

Nous redescendons ensuite dans le magasin pour admirer quelques restes du grand escalier d'honneur, démonté en 1974.

Après quelques pérégrinations à travers les rayons, la visite se termine de manière gourmande au Salon de Thé - Angelina, installée au 1er étage du magasin, autour de leur fameux chocolat chaud Africain (composé de 3 cacao d'origine africaine – Niger, Ghana et Côte d'Ivoire), accompagné d'une de leurs spécialités, le Mont Blanc, incontournable pâtisserie meringuée, chantilly légère et vermicelles de crème de marron, qui ravira nos palais . C'est en 1903 qu'un confiseur autrichien Antoine Rumpelmayer fonde Angelina (en l'honneur de sa belle-fille) et la combinaison de ces deux « ingrédients » en deviendra l'emblème jusqu'à aujourd'hui.



Après ces quelques rappels historiques, le groupe va se mêler aux clients (50% d'étrangers, Chinois et Japonais en particulier)



Nous nous quittons repus et enchantés d'avoir passé cette journée réunis en une seule famille.

F. Kircher (ARCEA Saclay)
Photos de F. Carré (ARCEA Saclay)

La magie des chiffres

Les maths, on aime ou on n'aime pas mais quand on commence à jouer avec les chiffres, on obtient de curieux résultats

$1 \times 8 + 1 = 9$	$1 \times 9 + 2 = 11$	$9 \times 9 + 7 = 88$
$12 \times 8 + 2 = 98$	$12 \times 9 + 3 = 111$	$98 \times 9 + 6 = 888$
$123 \times 8 + 3 = 987$	$123 \times 9 + 4 = 1111$	$987 \times 9 + 5 = 8888$
$1234 \times 8 + 4 = 9876$	$1234 \times 9 + 5 = 11111$	$9876 \times 9 + 4 = 88888$
$12345 \times 8 + 5 = 98765$	$12345 \times 9 + 6 = 111111$	$98765 \times 9 + 3 = 888888$
$123456 \times 8 + 6 = 987654$	$123456 \times 9 + 7 = 1111111$	$987654 \times 9 + 2 = 8888888$
$1234567 \times 8 + 7 = 9876543$	$1234567 \times 9 + 8 = 11111111$	$9876543 \times 9 + 1 = 88888888$
$12345678 \times 8 + 8 = 98765432$	$12345678 \times 9 + 9 = 111111111$	$98765432 \times 9 + 0 = 888888888$
$123456789 \times 8 + 9 = 987654321$	$123456789 \times 9 + 10 = 1111111111$	

1×1	= 1
11×11	= 121
111×111	= 12321
1111×1111	= 1234321
11111×11111	= 123454321
111111×111111	= 12345654321
1111111×1111111	= 1234567654321
11111111×11111111	= 123456787654321
$111111111 \times 111111111$	= 12345678987654321

On peut également admirer la symétrie

Prévision de programme des sorties locales du second semestre

Pour le Nord:

* **Du 12 au 21 septembre:** De Dublin à Cork 10 jours/9 nuits

* **le 21 sept - musée des Gobelins à Paris 13e**

Jusqu'au 24 septembre exposition "Sièges en Société du Roi Soleil à Marianne

* **le 19 oct - Grand Palais - expo Gauguin**

Paul Gauguin est l'un des peintres français majeurs du XIXe siècle. L'exposition du Grand Palais retrace son étonnante carrière, dans laquelle il a exploré les arts les plus divers

* **Novembre : prévision d'une visite sur le centre du CEA - Neurospin**

Situé dans le centre CEA de Saclay, NeuroSpin complète les installations du Service hospitalier Frédéric Joliot (SHFJ) d'Orsay. L'ensemble constitue une plate-forme d'imagerie unique en Europe.

Pour le Sud:

* **le mardi 13 juin:** Pique-Nique annuel au Trou du Rat (Luberon)

* **En septembre** (à confirmer) : Visite Exposition Sisley à l'Hôtel Caumont à Aix en Provence

* **Du 4 au 7 octobre:** Sortie à St Maximin la Ste Baume, Porquerolles,

La rédaction de notre journal L'ARTAYAIS remercie également pour sa coopération à la sortie de ce numéro :

- Le comité de lecture : Yvette ALBERT, Nelly LE BRETON, Yves LECOURTOIS, Bernard ROBIN, Georges DORION.

- La mise en page : Christian GALLAIS

- La reprographie : Stephan SCHMICOVITCH

ARTA
Association des Retraités de
TECHNICATOME

Président: Thomas SALA
tel 06.80.48.95.78
Vice -président: Bernard ROBIN
tel 06.14.90.06.92

Secrétariat Nord: Andrée CORDON
tel 06.07.11.65.92
Secrétariat Sud: Monique LACURIAL
tel 04.92.78.37.82